

Dalles des Chéserys, 2000 m env. Face SE, Voie Bleue*

Les *Dalles des Chéserys* (ou de *Chézerys* [4]) forment un contrefort au NE des *Aiguilles Rouges* de Chamonix, à l'W d'*Argentière*. Les grimpeurs en ont fait une école d'escalade en altitude (entre 1800 et 2000 m env.), assez facilement accessible (une bonne heure de marche d'approche) et avec une vue magnifique sur le versant nord enneigé du *Massif du Mont Blanc*. Ces falaises, hautes de 150 m en moyenne, sont sillonnées de « longues » voies ne faisant toutefois pas plus de 5-7 longueurs, selon le secteur (les 8-10 longueurs d'*Aubade* sont une exception). Ce site est très fréquenté en début ou fin de saison, ou en été lorsque la haute montagne n'est pas en conditions, mais il est déserté dans le cas contraire ; dans le premier cas, les cordées peuvent se suivre de près dans les itinéraires les plus faciles ou les plus renommés ; certains se contentent de faire des moulinettes dans les premières longueurs des voies. Le sentier qui y mène et qui se poursuit vers les *Lacs des Chéserys* (~2150 m) et le *Lac Blanc* (2356 m), est très parcouru. En fin de journée, des bouquetins peu farouches viennent en groupe au pied des falaises pour se repaître de brins d'herbe soigneusement choisis et pour se chamailler ; leurs cabrioles sur les dalles déjà bien pentues autour de la *Voie Jaune* ou leurs traversées de la falaise en hauteur sont un spectacle qui laisse rêveur.

La *voie Bleue* est une grande classique [4]. Aux Chéserys, c'est une voie de difficulté intermédiaire ; on trouve en effet des voies plus faciles à droite (*Voie Jaune* - D inf, *Voie Rouge* - D inf et *Voie Greg Buffat*), ainsi que des voies plus difficiles (*Dune* - TD sup, un peu à gauche de la Voie Jaune). Elle est variée : commençant par une dalle compacte pas trop pentue permettant de se familiariser avec le rocher ; elle se poursuit par une fissure-dièdre que l'on passe en partie en dülfer, puis par des murs. Selon Hervé Galley [2], le fameux dièdre de L2, relativement exigeant, était utilisé dans un passé lointain pour les tests de sélection des futurs aspirants-guides (le niveau requis aujourd'hui est beaucoup plus élevé).

Renseignements divers

- Ouvreurs : les guides d'Argentière en 1969 ; rééquipement par l'École Militaire de Haute Montagne (EMHM) en 1998 [4].
- Difficulté :
 - 5c, selon [6],
 - 5c assez soutenu, selon [2],
 - D sup [5b, 5c] selon [1].
- 5 longueurs (les longueurs-clés sont en rouge) :

L1 : 5a+ ou 5c L2 : 5b+ L3 : 5a L4 : 5c L5 : 4b+

- Engagement : II selon [1].
- Orientation : SE. Le soleil quitte les parois assez tôt dans l'après-midi (vers 16 h 00 au début de l'été).
- Rocher : gneiss grenu et franc selon [2], qui demande un peu de temps pour s'en accoutumer et en utiliser toutes les aspérités.

* Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International.

- Dénivellation : approche 400 m env., escalade 130..150 m env. selon [2, 4].

Équipement, matériel

- Points d'assurage (goujons scellés) rapprochés (un peu moins dans L5, mais c'est mieux comme cela) ; relais équipés de deux goujons reliés par une chaîne, avec anneau rapide pour rappel.
- Une corde de 45 m est certainement suffisante pour la montée ; pour pouvoir descendre L4 et L5 en une fois, une corde de 50 m est nécessaire. Casque, chaussons, chaussures légères pour l'approche et la descente. Une bonne dizaine de dégaines. Coinceurs inutiles. On peut laisser les sacs au pied de la voie et grimper léger.

Accès routiers

- Chamonix (1037 m) → Argentière → Trélechamp le-Haut (1417 m) : 20 min.
Après les 4 épingles à la sortie d'Argentière, la route passe au-dessus de Trélechamp le-Bas que l'on surplombe à droite. Se garer sur le parking qui suit et se situe à gauche de la route (il y a de nombreux parkings le long de cette route, mais celui dont on parle est repérable par son arrêt du *Chamonix Bus* et son WC public!).
- Martigny (471 m) → col de la Forclaz (1526 m) → Trélechamp le-Haut (1417 m) : 35 min.
- Coordonées WGS 84 : 45°59'50" N – 6°55'35" E ou (45.99716, 6.92627).

Approche

Prendre au S du parking, le sentier qui part vers le S en direction du *Lac Blanc* et de *La Flégère*. Après 300 m de dénivellation environ, on rencontre une **bifurcation** : à gauche le sentier se dirige vers Argentière et à droite vers *Les Chéserys* et le *Lac Blanc*. Prendre à droite. Le sentier zigzague en direction des *Dalles des Chéserys* puis effectue une longue traversée vers le SW en se rapprochant du pied de celles-ci.

On quitte le sentier environ 100 m de dénivellation après la bifurcation, juste après avoir remonté un bloc muni de marches faites de rondins de bois (en 2010-2019). Prendre à droite une sente qui démarre horizontalement et conduit à la falaise, au pied de la voie Bleue. La voie démarre sur les **dalles d'un gros bloc détaché** de 25 m de haut.

Cheminement

L'estimation des difficultés des longueurs est indiquée par (d1/d2/d3), où d1 est l'estimation de Jürg von Känel [6], d2 celle d'Hervé Galley [2] et d3 celle, parfois déroutante (L2 nous semble beaucoup plus difficile que L1), de Michel Piola [4]. En cas d'accord, une seule estimation est donnée.

1. Il y a deux possibilités.
 - (5a/5a+/5b) *Itinéraire normal*. Remonter la dalle par sa gauche (un peu dure au début, à froid et par manque de familiarité avec le rocher).
 - (5c) *Itinéraire direct*. Remonter la dalle par sa droite sur de petites prises pas toujours faciles à trouver (fin et joli).
2. (5b+/5c soutenu/5b) Suivre vers la droite sur 10 m l'échancrure de la dalle de L1 pour rejoindre le bas d'une fissure-dièdre. On la remonte : passage en finesse pour remonter le mur bombé du milieu et terminaison par une **espèce de dülfer**.

3. (5a/4c/5a) Fissure (4b+), puis gradins un peu en oblique à gauche (3a), puis **mur** à droite du couloir (4c).
4. (5c/5b puis 5b+/5c) Courte longueur. Monter sur la lèvre supérieure de l'échancrure de la dalle du relais. Poursuivre sur un mètre par la fissure à gauche de la dalle bombée au-dessus. Celle-ci est munie d'une bonne écaille qui permet de **traverser à droite** (on peut peut-être monter en diagonale à droite, mais c'est plus difficile, parce que les prises de mains sont moins bonnes) et de rejoindre ainsi le bord droit de la dalle bombée. Poursuivre le long d'une fissure qui monte vers la gauche. On termine par un mouvement bref dans un court dièdre pour se rétablir sur une terrasse à droite.
5. (4c/4b+/4b) Remonter les gradins et dalles droit au-dessus du relais. Les points sont plus espacés, mais toujours bien placés. L'escalade est plus facile et **très agréable**. On atteint ainsi le relais final, à gauche d'un arbre.

Descente

Il y a plusieurs possibilités.

- Selon [2], descente possible en rappel dans la voie, mais il vaut mieux monter encore quelques mètres vers la gauche pour une autre ligne de rappels qui rejoint le R2 de la *voie de l'EMHM*.
- On peut descendre en rappel dans la voie : R5 $-(50\text{ m}) \rightarrow$ R3 \rightarrow R2 $-(45\text{ m}) \rightarrow$ le bas du couloir sous R1.
- Selon [2], il est possible de sortir au sommet de la falaise par une ou deux longueurs de *teppes* (dalles couchées parsemées de végétation) faciles (2b-3b) mais non équipées ; monter ensuite dans l'herbe et les rhododendrons jusqu'à croiser le chemin du Grand Balcon Sud (2060 m) que l'on suit vers la gauche (SW) sur 500 m de distance environ, jusqu'à un autre sentier qui descend à gauche (E), passe près de l'Aiguillette d'Argentière et ramène non loin du pied des Dalles de Chéserys. [1 h] [non réalisé]

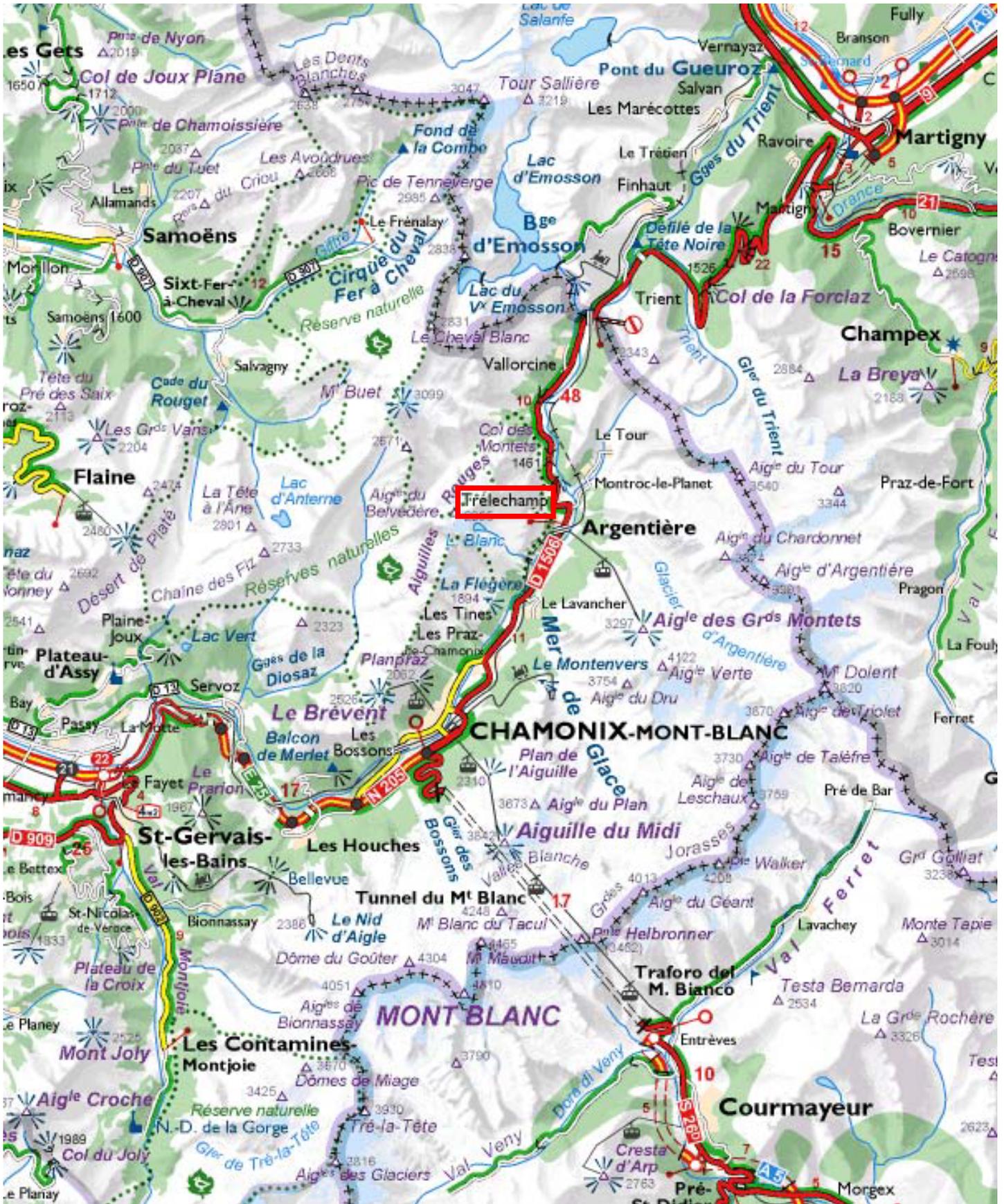
Rédaction et réalisation

- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août 2010 et août 2019 à partir de bouts de texte de [2] (dernière mise à jour le 17 septembre 2023 à 12 h 44).
- Réalisations :
 - avec Marie Gilbert, le mercredi 18 août 2010 (3 premières longueurs, arrêtés par la pluie) ; il y avait du monde dans la voie, ce jour où la haute montagne n'était pas praticable ; approche 50 min.
 - avec Charles Poisson et Clémence Gilbert, le mercredi 24 juillet 2019 ; ce jour de grand beau temps, il n'y avait qu'une autre cordée dans les dalles. Corde de 50 m.

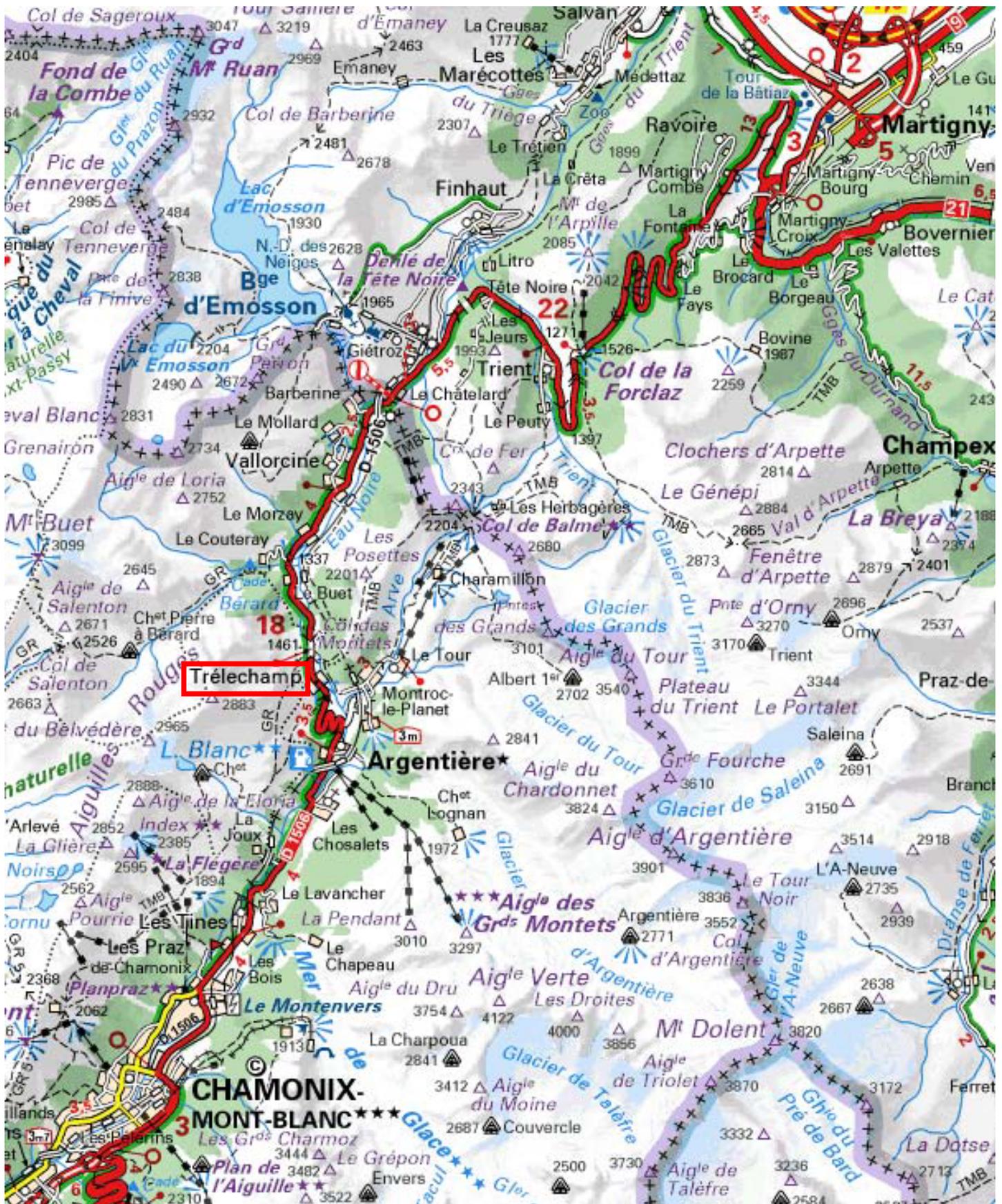
Références

- [1] Camp to Camp (2010). **Les Chéserys : Dalle de la Bleue**. Internet. 1
- [2] Hervé Galley (2005). *Escalade Plaisir – Alpes Françaises du Nord*. Olizane. 1, 2, 3
- [3] Les Pius à la Montagne (2010). **Les Chéserys - Voie Bleue - 2000 m**. Blog.
- [4] Michel Piola (2008). *Face au Mont-Blanc – Les Aiguilles Rouges I – Du Brévent aux Dalles de Chéserys*. Michel Piola, Genève, Suisse. 1, 2

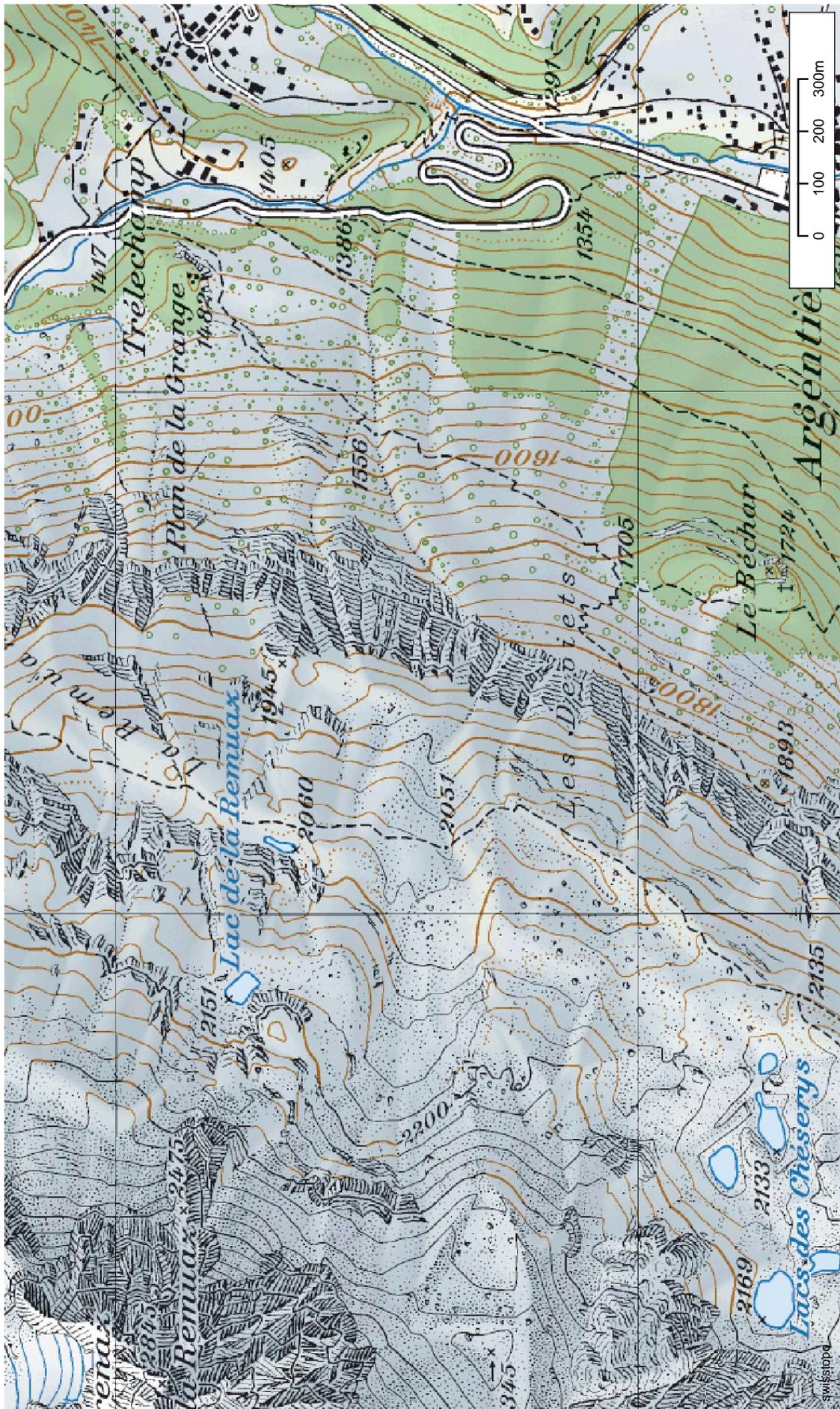
- [5] Dimitri Vernay (2007). *Petite journée de grimpe aux Chéserys (07.07.2007)*. Near and Far (Forum).
- [6] Jürg von Känel (2004). *Schweiz – Plaisir West*. Édition Filidor, Reichenbach, Suisse. [1](#), [2](#)



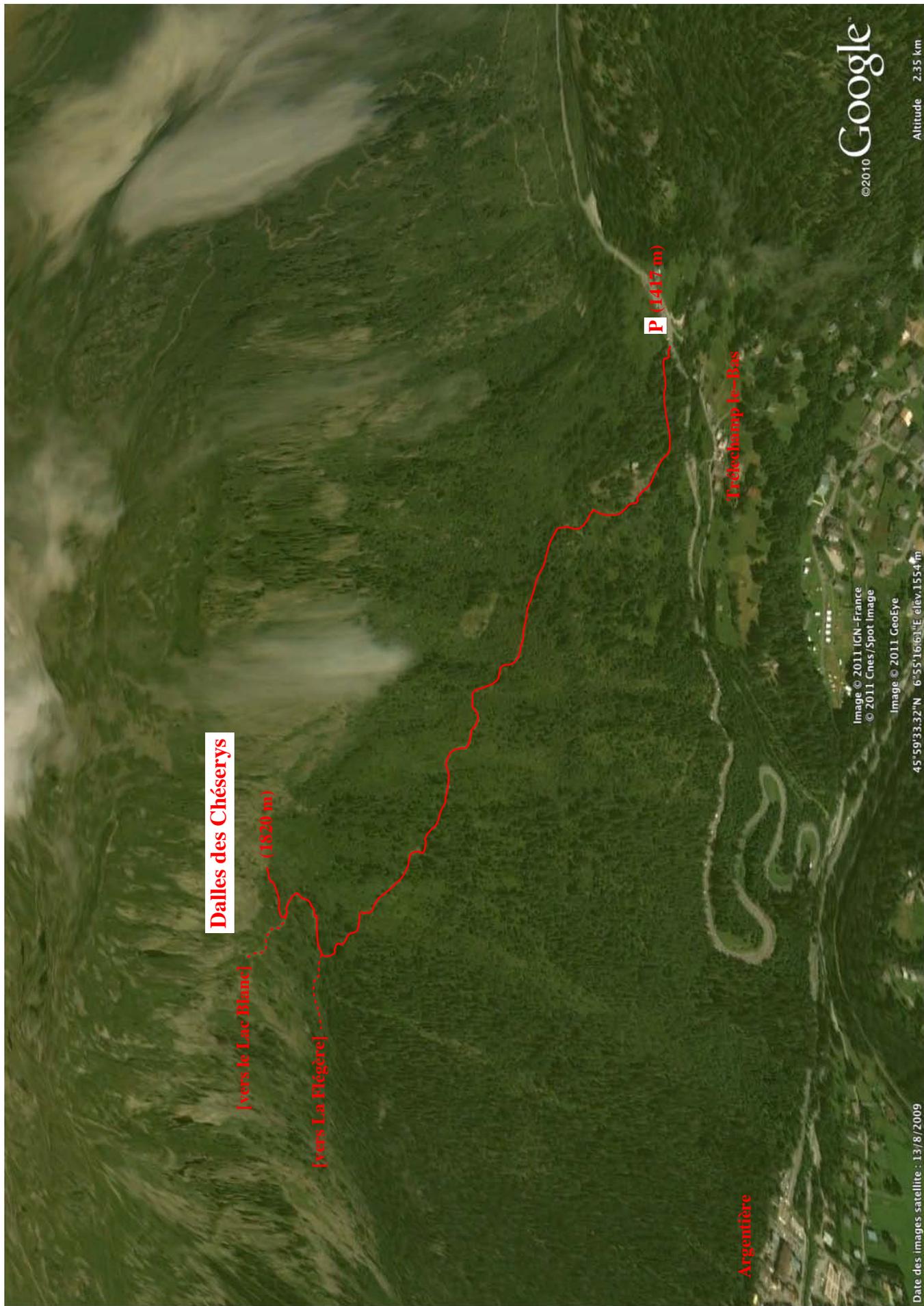
Dalles des Chéserys - Accès I
(ViaMichelin)



Dalles des Chéserys - Accès II
(ViaMichelin)



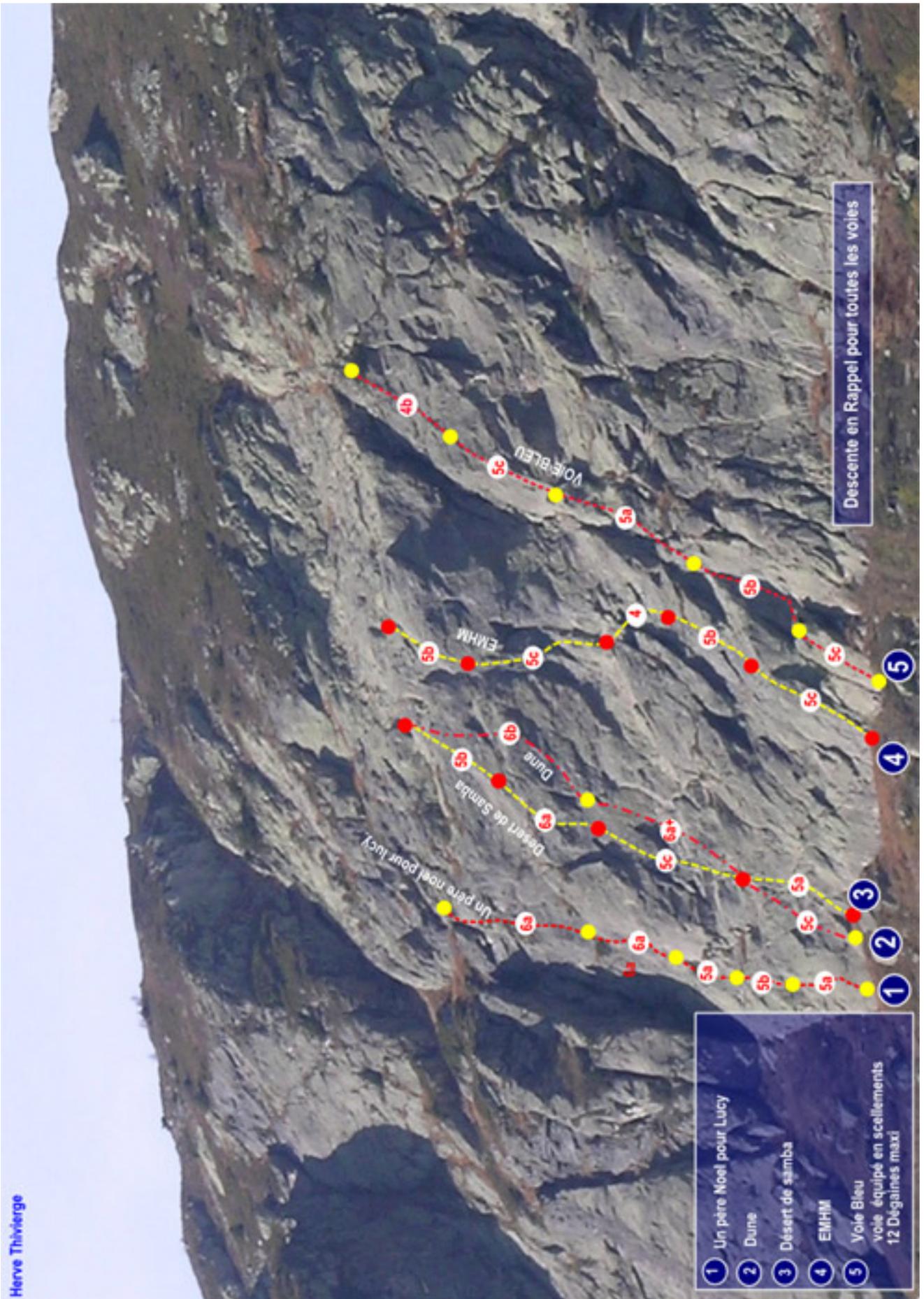
Dalles des Chéserys - Approche
(carte nationale suisse)



Dalles des Chéserys - Approche
(Google Earth 3D - vue orientée vers le W)



Dalles des Chèserys - La seule bifurcation de l'approche ; on prend à droite
(photo prise le 8 septembre 2011)



Topo d'Hervé Thivierge



Dalles des Chéserys - *Voie Bleue* - Dans la dalle compacte de L1 (5a+)
(Photo prise le 24 juillet 2019)



Dalles des Chéserys - *Voie Bleue* - Fin de L2 (5b+) en quelque chose qui ressemble à du dülfer
(Photo prise le 24 juillet 2019)



Dalles des Chéserys - *Voie Bleue* - L3 est plus tranquille, hormis peut-être ce passage (5a)
(Photo prise le 24 juillet 2019)



Dalles des Chéserys - *Voie Bleue* - L'échelle au début de la courte L4 (5c) permettant de traverser à droite
(Photo prise le 24 juillet 2019)



Dalles des Chéserys - *Voie Bleue* - Fin tranquille de L5 (4b+), avec vue sur Argentière, 800 m plus bas
(Photo prise le 24 juillet 2019)



Dalles des Chéserys - *Voie Bleue* - Ici on apprend le 5c en famille dès le plus jeune âge...
(Photo prise le 24 juillet 2019)